

# L'EMPREINTE DES GRANDS FEUX DE 1870 ET 1923 DANS L'HISTOIRE DU SAGUENAY-LAC-SAINT-JEAN

Par Jean-Pierre Saucier ing.f., Dr.Sc.,  
Directeur général de la Société d'histoire forestière du Québec (2022)

En référence au texte publié par la Revue de l'Association forestière du Saguenay-Lac-Saint-Jean

*L'histoire s'écrit trop souvent à l'encre de suie... L'article ci-dessous, publié dans le cadre des 80 ans de l'Association forestière du Saguenay-Lac-Saint-Jean, nous rappelle qu'il y a plus de 100 ans, deux grands feux ont tristement marqués cette région. Dans 100 ans, on pourra également se souvenir de l'été 2023 comme une des années les plus terribles où plusieurs records s'inscriront dans notre histoire forestière. L'empreinte des feux de forêt 2023 marquera à toujours la mémoire collective mondiale, tant par les gigantesques incendies que par l'étendue des autres dommages, comme la pollution atmosphérique, les nombreuses évacuations ainsi que par l'effort exceptionnel de plusieurs nations pour combattre ses feux.*

*En souvenir de ceux qui ont vécu ses tragédies et pour tous ceux qui les affrontent encore, ayez une pensée pour ceux-ci et ceux-là à la lecture de cette page d'histoire !*

**UN CHERCHEUR, UN CURIEUX DORT EN VOUS,  
nous vous invitons à consulter les sites d'intérêts ci-dessous.**

SOPFEU – sous l'onglet s'informer - [voir les articles et les statistiques](#)

Gouvernement du Québec - [Portrait statistique des feux de forêts](#)

Gouvernement du Québec - [Feux de forêts](#)  
où on vous indique entre autres comment préparer votre plan familial d'urgence

Gouvernement du Canada – [Feux de forêts](#) et [pour en savoir plus](#)

## L'empreinte des grands feux de 1870 et 1923 dans l'histoire du Saguenay-Lac-Saint-Jean

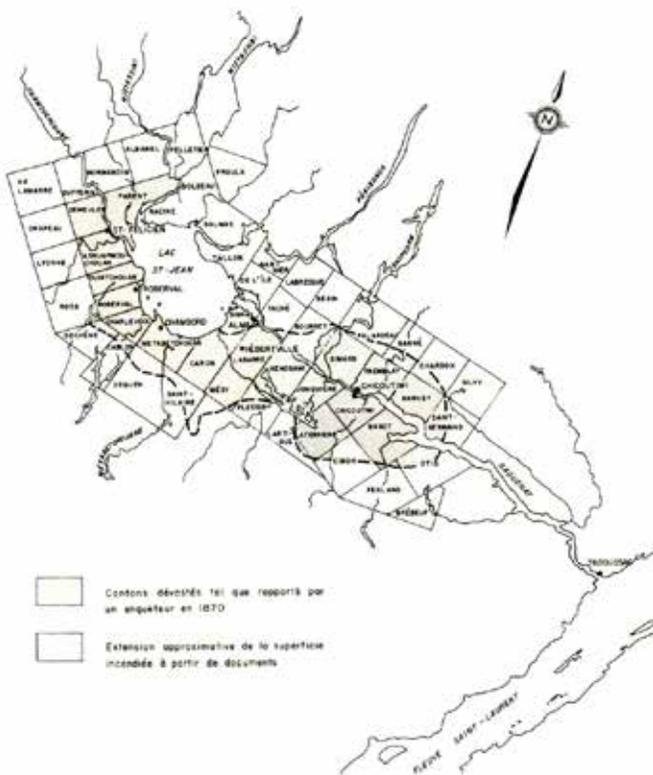
Parmi les événements historiques marquants du Saguenay-Lac-Saint-Jean, les grands feux de 1870 ont certainement laissé une empreinte très forte dans les esprits humains, dans le paysage forestier et dans l'utilisation du territoire. Les conséquences de ces événements dramatiques continuent d'influencer non seulement l'occupation du territoire, mais aussi les activités industrielles forestières.

Rappelons qu'en 1870 un printemps hâtif s'invitait au Saguenay-Lac-Saint-Jean avec des chaleurs caniculaires en mai. Plus précisément le 18 mai 1870, près de la rivière à l'Ours, des feux d'abatis allumés par les colons

# L'empreinte des grands feux de 1870 et 1923

se propagent à la forêt environnante. Les orages et la foudre de la nuit suivante créent d'autres foyers d'incendie et le vent attise le feu qui s'étend rapidement dans les terres fraîchement défrichées, jonchées des troncs et des branches d'arbres coupés. Ce feu ravagerait une superficie estimée à 390 000 hectares dans les cantons d'Asuapmushuan, Métabetchouan, Roberval, Bagot, Laterrière, Jonquière, Simard et Tremblay.

Grand feu du Lac-Saint-Jean  
et du Saguenay en 1870



Contour de la superficie brûlée de 1870 au Saguenay-Lac-Saint-Jean. Source: LORTIE, Marcel. « Arbres, Forêts et perturbations naturelles au Québec ».

Québec, Presses de l'université Laval, 1979, p. 69.

À la suite de ces événements tragiques pour plus de 550 familles, les habitants du Saguenay-Lac-Saint-Jean se retroussent les manches et rebâtissent, étendant même leur colonisation dans les territoires dégagés par le feu entre 1870 et 1930.

En fait, selon Patrick Blanchet: « la situation catastrophique qui se produit au Saguenay-Lac-Saint-

Jean fut beaucoup plus généralisée. Pendant les étés de 1870 et de 1871, une grande partie du territoire québécois fut l'objet de nombreux incendies forestiers ». Dans un rapport sur la colonisation au Québec datant de trente-quatre ans après le feu de 1870, Jean-Chrysostome Langelier constatait: « Le plus grand feu de forêt des temps modernes, en 1870-1871, a balayé la contrée située au sud de la ligne de partage des eaux, depuis le Saint-Maurice jusqu'au-delà de la rivière Romaine. Une seconde pousse de bois commence à couvrir les traces de cette conflagration, qui a ruiné les pionniers du Lac-Saint-Jean, mais il s'écoulera des années avant que ce pays ne redevienne en général aussi bien boisé qu'il l'était. ».

Ce ne sont pas les seuls feux majeurs de la région, les années 1920 et 1923 ont aussi été des années exceptionnelles en matière de feux de forêt.



Feu de forêt 1923.

Source : Fond de la St-Maurice Forest Fire Protective Association, enveloppe jaune boîte 7, Archives nationales du Québec à Trois-Rivières.

La forêt s'est cependant reconstituée à la suite de ces feux majeurs. Les espèces boréales sont adaptées à ces perturbations majeures: l'épinette noire avec ses cônes semi-sérotineux qui survivent au sommet des arbres tués par le feu; le pin gris avec ses cônes sérotineux qui libèrent leurs graines sous l'effet de la chaleur intense; le bouleau à papier dont les semences abondantes et légères sont transportées par le vent sur la neige à de très grandes distances; le peuplier faux-tremble qui peut drageonner de ses racines après que le feu ait tué l'arbre mère. Toutes ces caractéristiques ont favorisé la régénération de la forêt.

# L'empreinte des grands feux de 1870 et 1923

En 1979, M. Marcel Lortie, spécialiste des feux, constatait qu'après le feu de 1870: « *Poussé par des vents violents, le feu a ouvert la forêt sans consumer l'humus (feu de cime), ce qui a donné naissance aux peuplements à forte concentration de bouleaux à papier* ». Pour le feu de 1923, il observait que: « *Ce feu, également d'origine anthropique, affecta environ 40 000 hectares de territoire, le long de la rivière aux Saumons et un autre 40 000 hectares longeant la rivière Péribonka. Ces feux ont détruit les peuplements forestiers en profondeur (feux en profondeur). En maints endroits l'humus a disparu, laissant des sols dénudés...propices à la régénération...à celle du pin gris* ».

Le développement forestier industriel du Saguenay–Lac-Saint-Jean a été tributaire de la ressource qui s'est reconstituée après ces grands feux. Avec la mécanisation des techniques de coupe, la récolte ligneuse, débutée vers le milieu du 19<sup>e</sup> siècle, s'étend vers le nord et s'intensifie dans les années 1970 en s'approvisionnant dans les peuplements issus de ces grands feux. Les essences forestières de ces peuplements ont alimenté les industries du sciage et des pâtes et papiers et permis leur développement. La forêt actuelle est encore tributaire de l'héritage de ces grands feux. Cependant, les activités d'aménagement forestier tendent à l'atténuer.



Garde-feu émettant un permis de brûlage (vers 1928).

Source : La Forêt et la Ferme. Vol. 3, no 5, septembre-octobre 1928, p. 143.

Parallèlement au développement de la forêt après ces grands feux, l'Association forestière Saguenay–Lac-Saint-Jean (AFSL) a pris son envol. D'abord issue de la défunte Association forestière québécoise (AFQ) et dans l'optique de régionaliser les actions de celle-ci, l'AFSL, connue sous différentes appellations depuis 1942, a pris sa forme actuelle en 1996 à la suite de la fermeture de l'AFQ.

Au cours de ces 80 années d'histoires, fondateurs et successeurs de l'AFSL ont eu une influence importante dans cette belle région et dans ce qu'elle a de plus noble par des activités d'éducation, d'information et de sensibilisation à l'importance de la forêt et de son développement durable pour finalement laisser une empreinte mémorable.

Souhaitons que l'Association et ses membres contribuent encore longtemps au rayonnement de la forêt en faisant connaître les enjeux du milieu forestier ainsi que son importance économique, sociale, environnementale et culturelle dans une perspective de développement durable.

## Pour en savoir plus

Blanchet, Patrick, 2005. « 1870 : le grand feu du Lac-Saint-Jean ». Cap-aux-Diamants : la revue d'histoire du Québec, n° 82, 2005, p. 26-30.

Bélisle, Annie Claude, 2012. « Régime des feux, dynamique forestière et aménagement de la pessière au nord du lac St-Jean ». Mémoire de maîtrise, Université de Montréal, septembre 2012, 156 p.

Boucher, Y., D. Arseneault, L. Sirois et L. Blais. 2009. « Logging pattern and landscape changes over the last century at the boreal and deciduous forest transition in Eastern Canada ». Landscape Ecology, vol. 24, no 2, p. 171-184.

Commission régionale sur les ressources naturelles et le territoire du Saguenay–Lac-Saint-Jean, 2011. « Portrait de la ressource forêt du Saguenay–Lac-Saint-Jean ». Préparé par le Groupe Optivert, 218 pages et annexes.

Richard, Héroïse, 2010. Petite histoire d'un printemps actif, Revue Histoires forestières du Québec, Vol 3, n° 1, 2010, pp 23-26.